L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 4 MARS 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

Départ chaque mois:
GUADELOUPE, 20 mars.
MARTINIQUE, 20 avril.
CALDERA, 20 mai.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour frêt et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent,
Cour Gallier, No 3.
26 jan—1an

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de ...) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:
CANADA, Frangeul, mercredi, 19 février.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 5 mars.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 19 mars.

Prix du passage (en or) pour le Havre.
Première cabine (vin compris)....$100
Deuxième — ....$ 65
Troisième — ....$ [illegible]
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec ameublement fourni, compris vin, literie et ustensiles, $26 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.
Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
Nouvelle-Orléans.
4mai—1

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans
Hannover	2 fév.	environ 12 mars
Frankfurt	12 fév.	
Nurnberg	12 mars	
Braunschweig	2 avril	
Frankfurt	23 avril	
Nurnberg	7 mai	

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Ruhl, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston....$43 00
Do à Indianola....45 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les ... des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Pour ... de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 ... No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 5 mars, à 9 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.
Passage—Cabine....$40
Entrepont....25
Billet d'excursion....70
Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
6mai—1an Rue Carondelet No 41.

NOUVELLES INVENTIONS

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250,000 mis en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie. Envoyez $1 pour échantillon et poste. Conditions spéciales pour les agents.
REYNOLDS & ARMSTRONG, Rue Baronne 90.

FOURS.
Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantie pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.
A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.
FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.
CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de cranks et sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.
JAMES H. REYNOLDS,
90....Rue Baronne....90
Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS, LNE.

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.
L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de
L'EUCALYPTUS BITTERS.
Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont éprouvé et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.
Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les Hôpitaux de Paris.
Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.
Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
13 mai78—1an

VAPEURS.

LIVERPOOL.
Ligne Américaine pour Liverpool.
La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.
Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie, et à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet,
10 mai—6m Nlle-Orléans.

HONDURAS.
Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.
Pour Balize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortez, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le mercredi, 5 mars 1879, à 8 heures du matin, du Pi... Tier, vis-à-vis le marché à la viande.
Pour frêt et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.
N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne.
4mars—1 an.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg, à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY & WORK, 196 Commune et
J. E. GARLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier de la côte et Baton-Rouge.
Deux voyages par semaine.
Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.
Le nouveau bateau à vapeur
ST. JOHN,
JAS. P. McELROY, capitaine.
Partira comme il est dit plus haut pour Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires. Retournant en ville tous les dimanches et mercredis.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
R. O. MELANÇON,
9 Oct.— No 32 Bienville.

Pour Grand Ecore.
Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière-Rouge. Le beau bateau à vapeur
NEW BART ABLE,
B. SHINOT, Capitaine,
GEO. C. HAMILTON, Commis.
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour frêt ou passage, s'adresser à
E. W. ADAMS,
13déc—6m No 21 Commercial Place.

Packet régulier des Opelousas,
Partant tous les MARDIS à 5, h du soir.
Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.
Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. B. SCHMIDT, commis,
Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
LORD & Mc PEAKE, agents,
31 déc— 46 rue du Camp

BAYOU VERMILLION.
Paquebot régulier du Bayou Vermillion.
D. STEIN,
J. M. TINDEL, Capitaine.
Départ JEUDI 27 février, à 5 heures P. M. Prenant du frêt pour Atchafalaya, Pattersonville, Morgan City, Perry's Bridge, Abbeville, Vermillionville, Pontoonville et tous les débarcadères du Bayou Vermillion.
Le frêt doit être payé d'avance.
J. E. CARLIN, Agent, Nlle-Orléans.
B. A. SALLES, Agent, Vermillionville
12fév—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.
HENRY TÊTE,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.
Le HENRY TETE prendra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
195 rue Decatur, près St. Louis.
P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.
ARRANGEMENT D'HIVER.
Le steamer
NEW CAMELIA,
partira du Lac, comme suit:
MARDI, JEUDI et SAMEDI à l'arrivée du train de 1 heure P. M., du chemin de fer de la rue du Canal.
Au retour, il partira du Old Landing les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7 heures du matin.
Tous les voyages ci-dessus se feront jusqu'au vieux débarcadère pour Covington.
Le frêt sera reçu à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.
Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.
Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 1/2 P. M.
Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.
Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.
4 déc— C. S. PAYNE, Surintendant

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.
1er déc'78—1 an

J. P. SARRAZIN,
Manufacture de Tabac à la vapeur,
ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.
OFFRE à sa nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits.
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire du JOS. QUETRON'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES, de qualités supérieures à ce prix réduits.
Agence STAR NEW STYLE & FOREST—BRIGHT NAVIES—TWIST J. R. PACE et autres marques célèbres

A. DELPIT,
Manufacture de Tabac à la Vapeur. — Manufacture de Tabac A la Vapeur
ETABLIE EN 18[illegible],
Célèbres TABACS à priser.
PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de
PIPES ECUME ET BRUYERES FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de
TABATIÈRES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
— Le tout —
AUX PRIX LES PLUS MODERES,
En gros et en détail.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux et Houma.
6 déc—

New-Orleans and Mobile Rail Road
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est.
Transporte la malle et l'Express du Sud.
A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée
No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche......7:30 a. m.	No 2, Express, tous les jours 8:35 a. m
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche......[illegible]
No 7, Passagers, le dimanche seulement..7:35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche seulement..9:30 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
D. H. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.) THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday......7:30 a. m.	No. 2 Express, daily......8:35 a. m.
No. 3 Express daily......5:00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday......9:30 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only 9:30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Superintendent
23nov J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.
LA MEILLEURE ROUTE POUR L'EST.
A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1—6 h. P. M.	Express No 2—10:15 A. M
Mixed No 3—7 h. A. M.	Mixed No 4—5:00 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A
LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Chars dortoirs améliorés et berceuses inclinées pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
THE BEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after November 10 1878, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..6:00 p. m	Express No 2..10:15 a. m
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4....5:00 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO—
LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—

1879 SHADINES 1879
NEUVIEME SAISON.

Notre pêche cette année a été la plus heureuse et la plus abondante de celles qui ont été faites jusqu'ici. L'expérience acquise depuis nombre d'années démontre la supériorité incontestable et la pureté des Shadines sur tous les autres poissons conservés et l'économie qu'elles offrent aux ménagères.
Le succès incomparable de la mise en boîte de ce précieux poisson a donné lieu à de nombreuses contrefaçons, dont quelques marchands ont été dupés, qui n'ont eu d'autres résultats que de démontrer l'infériorité de la fabrication des contrefacteurs.
Comme elles n'exigent pas de cuisson, et qu'elles sont toutes préparées, on obtient avec les Shadines un excellent repas fort acceptable aux voyageurs, sans égal pour les picnics, excursions etc, etc. Leur goût délicieux satisfait aux palais les plus délicats, tandis que leur bon marché les met à la portée de toutes les bourses.
Les Shadines sont désossées, mises dans des boîtes en fer-blanc hermétiquement fermées, sont relevées d'une sauce agréable et appétissante, et n'ayant pas ce goût huileux, particulier aux sardines conservent seulement la saveur particulière à l'Alose. Elles sont toutes prêtes pour le lunch ou un repas quelconque, il n'y a qu'à ouvrir la boîte.
Nous sommes les seuls fabricants des véritables Shadines qui portent notre marque de fabrique.
HOWE & ODELL, 147 Reade Street, N. Y
VENDU EN GROS ET AU DÉTAIL DANS TOUTES LES GROCERIES.
Dépôt Général au Sud — McGRATH & COMPTON. 103 Poydras st
21 janv—3m NOUVELLE-ORLÉANS.

MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde, QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000 sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.
GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIA[NOS]...
NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS" qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos si recherchés de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.
ORGUES des meilleures maisons.— Importation de tout ce qui se rattache à la musique...
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 14 à 20 de la rue Baronne.

CHARLES T. DUGAZON, President. — W. A. BILLAUD, Secretary.
Louisiana Ice Manufacturing Co.,
DEALERS IN
MANUFACTURED AND NORTHERN ICE.
Works:
On Tchoupitoulas St., near Louisiana Avenue.
Depots:
Nos. 27 & 29 FRONT STREET.
No. 12 Crossman St. — No. 60 Bienville St.
NEW ORLEANS, LA.
ALBERT J. MICHAELIS, Superintendent. — DAN FINLEY, General Solicitor
26 jan—3m

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 38 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
30 ....RUE DE CHARTRES.... 30
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Evacuatory Remedy. 1 sept78—1 an.

CHEMISERIE PARISIENNE
—ET—
Blanchisserie à la Vapeur.
No 20 rue St Charles.
Fabrique et Blanchisserie: 33, 35 et 37 rue Conti.
SPÉCIALITÉ: Chemises et linge de dessous sur mesure (coupe Charvet).
Stock complet toujours en main.
MM. les Hôteliers et Restaurateurs, ainsi que les capitaines de navires et de steamers, trouveront leur avantage en s'adressant à nous pour le blanchissage de leur linge de table, de literie, etc., etc.
Attention spéciale donnée au linge d'homme.
F. GUÉBLE & CO.
15 déc—3m. DMJ

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Jusqu'au 31 décembre 1878.
1805........ETABLIE EN........1805

Primes de feu	$253,437 39	
Primes maritimes	65,097 74	
Primes de rivière	36,923 63	
Total des primes.		$356,058 76
Moins		
Primes sur risques non expirées	$92,675 43	
Primes remboursées	10,416 15	
Ré-assurances	20,506 98	—123,598 56
Primes nettes		$232,460 20
Intérêt sur placements		36,342 06
		$268,702 26
A déduire:		
Pertes par le feu	$30,546 19	
Pertes maritimes	26,924 70	
Pertes de rivière	6,700 88	
	$64,171 77	
Réduction (rebate) au lieu de participation	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et cancellations	56,806 31	—162,442 86
Profit net		$106,259 42
A déduire:		
Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 42	
		106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$63,682 42
Primes en voie de collection	64,092 20
Premium notes	19,462 45
Dû par des agents	1,843 23
Propriétés foncières	143,236 42
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissements	170,977 66
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	227,272 07
Total de l'actif	$685,456 84

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	9,520 99
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.
TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

BUREAU DE NEW ORLEANS INSURANCE Co., Coin Camp et Canal, Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
DIRECTEURS.
C. T. DUGAZON, H. GALLY, CHS. LAFITTE, W. A. BELL, CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIERE, CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGE, D. FATJO, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, JULES TUYES.
17jan—

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.
VINGT-QUATRIÈME ETAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—		
Sur risques de feu		$324,652 72
Sur risques de mer		20,648 79
Sur risques de rivière		34,051 91
Total des primes		$379,353 42
En moins, primes non expirées		117,941 00
Montant net des primes le 31 mai 1878		$261,412 42
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$53,427 80	
Sur risques de mer	12,455 88	
Sur risques de rivière	10,204 92	
Taxes, dépenses et intérêt payés	36,317 58	
Ré-assurances et primes remboursées	10,313 67	—132,799 68
Bénéfice		$128 712 74

L'actif de la compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$296,054 80
Bons de la ville et bons hypothécaires	65,100 53
Actions de banques, des Water Works et autres actions	196,376 40
Billets garantis par hypothèques	196,501 65
Billets reposant sur nantissements	69,870 63
Effets à recevoir	31,611 67
Primes en voie de recouvrement	42,467 11
Agricultural Fair Association	2,000 00
Scrips de la ville	5,879 39
En caisse	31,551 35
	$1,077,613 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
G. W. Nott, Secrétaire.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane. Signé, sous serment, pardevant moi, ce 10 juin 1878.
JAMES FAHEY, Notaire.
Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.
Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent l'an sur leurs actions.
Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY, JOHN GEDDES, D. FATJO, P. FOURCHY, M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX, JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE, A. A. LELONG.
11juin—

ANNONCES PARISIENNES.

PILULES de BLANCARD
Approuvées par l'Acad. de Médecine de Paris.
Participant des propriétés de l'Iode et du fer, ces pilules s'emploient contre les Scrofules, la Phthisie à son début, la faiblesse de tempérament, ainsi que dans toutes les affections (pâles couleurs, aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang.
Exiger la signature ci-jointe au bas d'une étiquette VERTE.
Pharmacien, rue Bonaparte, 40, Paris.
Nlle-Orléans, MM. Carrouché—Rivet.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville.
NEW-ORLEANS, LA.

Manuels de la Collection Roret.

Distillation des Grains et Mélasses, atlas	1 volume et	$2 00
Vinaigrier et Moutardier	1 vol.	1 40
Amidonnier et Vermicellier	1 do	1 25
Limonadier, Glacier	1 do	1 00
Photographie	2 do	2 50
Sorcellerie expliquée	1 do	1 40
Physique amusante	1 do	1 40
Théâtral et du Comédien	1 do	1 40
Savonnier	1 do	1 40
Chaufournier et Plâtrier	1 do	1 25
Fleuriste et Plumassier	1 do	1 00
Eaux et Boissons gazeuses	1 do	1 40
Ciseleur	1 do	1 25
Brasseur	2 do	2 80
Vétérinaire	1 do	1 40
Fabricant et Epurateur d'Huile	1 do	1 40
Armurier, 2 volumes reliés	2 do	3 00
Artificier, 1 " "	1 do	1 25

Bibliothèque du Jardinier et du Cultivateur.

Le Bon Jardinier—1878	1 vol.	$3 00
Choux (le), sa culture et emploi	1 do	50
Tabac (le), sa culture	1 do	50
Asperge	1 do	50
Rosier (le), sa culture	1 do	50
Rosier, taille et culture de l'Oranger	1 do	90
Fraisier (le), sa culture	1 do	50
Alimentation du Bétail	1 do	50
Melon, sa culture	1 do	1 00
Maladie du Cheval, traité	1 do	50
Laiterie, beurre et fromage	1 do	1 25
Ecole des engrais chimiques	1 do	1 40
Les Abeilles et ruches à porte-rayons	1 do	50
L'Abeille italienne	1 do	75
Guide pour l'achat et l'emploi des engrais chimiques	1 do	35
Guide pratique de l'Agriculteur	1 do	1 25
Conseils aux Educateurs des Vers-à-soie	1 do	2 00
Education du Lapin Domestique	1 do	1 40
Arbres Fruitiers	1 do	50
Pigeons, Dindons, Oies et Canards	1 do	50
Races Bovines	1 do	50
Le Potager	1 do	50
Les Moutons	1 do	50
Chimie du Sol	1 do	50
Champignon Comestible	1 do	50
Culture du Coton, Guide pratique	1 do	80
Culture de la Canne à Sucre, Guide pratique	1 do	90
Fraudes et Maladies du Vin	1 do	90
Vins Factices, Guide pratique	1 do	1 25
Entretiens sur les engrais chimiques, par Geo. Ville	2 do	3 00

Papeterie, Fournitures pour Ecoles.
Papiers peints, Papiers peints,
AU RABAIS!!!

LE MEILLEUR REMÈDE POUR Les maladies de la gorge et du poumon.

Les maladies des organes pulmonaires sont si communes et si fatales qu'un remède sûr et digne de confiance est d'un prix inestimable dans chaque localité. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est ce remède et nul autre ne mérite si éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicinaux et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiquement réunies, pour assurer la plus grande efficacité possible et l'uniformité des résultats, ce qui met les médecins aussi bien que les malades à même d'en user avec confiance. C'est le plus sûr remède pour les maux de gorge et de poumons que la science ait produit. Il frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Etant très bon au goût, les plus jeunes enfants le prennent sans difficulté. Dans le traitement des toux, des rhumes, des maux de gorge, bronchites, influenza, des maux de gorge des prédicateurs ou orateurs, de l'asthme, du croup et du catarrhe les effets du AYER'S CHERRY PECTORAL sont magiques, et une foule de gens sont annuellement préservés de maladies sérieuses par l'usage opportun de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'attaques soudaines. Pour la coqueluche et la consomption il n'y a pas de remède aussi efficace, adoucissant et aussi salutaire.
Les merveilleuses guérisons que le AYER'S CHERRY PECTORAL a effectuées dans tout le monde sont une suffisante garantie que ce remède continuera à produire les meilleurs résultats. Un essai impartial convaincra les plus sceptiques de ses merveilleuses propriétés curatives, aussi bien que de sa supériorité sur toutes les autres préparations pour les affections pulmonaires.
D'éminents médecins dans toutes les parties du pays, connaissant la composition de ce remède, recommandent aux invalides le AYER'S CHERRY PECTORAL et l'ordonnent dans leur pratique. Une épreuve semi-séculaire a démontré le pouvoir certain et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires que peut encore atteindre l'assistance humaine.
PRÉPARÉ PAR LE
Dr J. C. AYER & Cie.,
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, Mass.
Vendu chez tous les droguistes partout.
27fév—

ANNONCES PARISIENNES
M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce touchant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSES NATIONALES DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de Paris 1875
Prix 16,600 fr
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.
Le Quina-Laroche est un Elixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature. Laroche
Le MÊME FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple. Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot.
A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de
PRODUITS CHIMIQUES POUR LA PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7 — Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

VIANDE ET QUINA
L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.
VIN AROUD AU QUINA
Viande et Quina, telle est la composition de ce puissant réparateur des forces, de ce FORTIFIANT PAR EXCELLENCE. Très agréable au goût, il est d'une efficacité certaine contre: anémie, épuisements, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.
« Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang, fortifier les tempéraments, dans la chlorose et l'anémie profonde, on ne peut rien trouver de plus précieux que le Vin Aroud au Quina. » Docteur Bertolus, professeur.
SIROP AROUD AU QUINA: mêmes propriétés pour les personnes ne pouvant tolérer le vin.
Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogu., et MM. [illegible] et Ce.
EXIGER le nom et la signature AROUD

HUILE DE FOIE DE MORUE HOGG
Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, toux chronique, rhumatismes, maigreur des enfants, tumeurs glandulaires, dartres, fleurs blanches, affaiblissement général, etc.
Douce et facile à prendre.— Se défier des contrefaçons.—Exiger la marque de fabrique ci-contre qui couvre la capsule de chaque flacon de forme triangulaire, ainsi que la signature Hogg et Cie, qui doit se trouver sur chaque étiquette.
Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.
Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché et Rivet, droguistes, et dans toutes les pharmacies

PHOSPHATE DE FER
de LERAS, Pharmacien, docteur ès-Sciences.
Le fer fait partie intégrante du sang. Lorsqu'il vient à disparaître, il y a dépérissement; le visage devient pâle, l'appétit disparaît et le sang perd sa couleur vermeille naturelle.
Les pilules, poudres, dragées à base de fer, employées pour le reconstituer, ont le grand inconvénient de contenir le fer à l'état insoluble, de donner du fer à dissoudre à un estomac déjà malade, de provoquer de la constipation et souvent de noircir les dents. Le Phosphate de fer soluble de Leras n'a aucun de ces inconvénients: c'est un liquide clair, limpide, sans goût ni saveur, qui, outre le fer, contient l'élément phosphate, principe régénérateur des os. Il produit des effets merveilleux dans tous les cas où il y a appauvrissement du sang, guérit les pâles couleurs, les crampes et tiraillements d'estomac, facilite le développement des jeunes filles, régularise le travail de la menstruation et fait disparaître la leucorrhée.
Dépôts dans les phcies St-Cyr Forcade, Rivet, et chez MM. Carrouché, et Wheelock & Cie.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie
DEPUIS VINGT ANNÉES CE MÉDICAMENT DONNE LES RÉSULTATS LES PLUS REMARQUABLES DANS LES MALADIES DES ENFANTS POUR REMPLACER L'HUILE DE FOIE DE MORUE ET LE SIROP ANTISCORBUTIQUE
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.
Dépôts dans les phcies St-Cyr Forcade, Rivet, et chez MM. Carrouché, et Wheelock & Cie.

LE MEILLEUR ALIMENT DES NOURRISSONS
FECULE-DUTAUT
35 années de succès en France.
Expérimentée dans les Crèches et Hôpitaux à Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille, etc. Facilite l'allaitement et facilite le sevrage, combat la diarrhée et peut remplacer la nourrice mercenaire.
Paris, P. DUTAUT & Fils, rue d'Enghien, 26.
New-Orléans: JUNG, 40, Chartres-Street. — Détail dans toutes les Pharmacies.

VICHY
Administration: Paris, 22, boul. Montmartre.
PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des sources. Elles sont d'un goût agréable et d'un effet certain contre les aigreurs et digestions difficiles.
SELS DE VICHY POUR BAINS. Un Rouleau pour un Bain, pour les personnes ne pouvant se rendre à Vichy.
Pour éviter les contrefaçons, exiger sur tous les Produits la marque du CONTRÔLE DE L'ÉTAT FRANÇAIS.
Les médicaments de Vichy se trouvent chez MM. FREDERICKSON ET HART, chez MM. [illegible] & Cie et MM. [illegible].

Maladies chroniques DES VOIES RESPIRATOIRES.
NOUVEAU TRAITEMENT PAR LES CAPSULES GARDY à l'HUILE de GABIAN
Suivant rapport à la Société de Thérapeutique de Paris, guérissent radicalement Bronchites chroniques, Asthmes, Toux et Catarrhes pulmonaires, ... Prix du flacon: 3 fr. en France.
Paris, Pharmacie GARDY, 45 rue Caumartin. Nlle-Orléans, CARROUCHÉ.—RIVET.

FEUILLETON.

Commencé 1er janv.

LE TROISIEME DESSOUS.

PAR JULES CLARETIE.

XIII—Suite.

Hélène avait appris, au théâtre et par les propos du foyer, cette agonie sinistre du vieux comédien. Elle avait failli s'évanouir, appelant à elle toute sa force d'âme pour supporter cette pensée que ce misérable dont on parlait là, avec toutes sortes de ricanements effrayés, de gouailleries féroces, c'était son père. Son père, cette brute humaine, cette chair alcoolisée, cet être voué à une telle fin: "C'est ce qu'on appelle un grog ambulant!" disait le petit Duret, enchanté de son mot. Pépézut se rappelait avoir jadis connu Monnerol. C'était un méchant homme, jaloux, querelleur, insolent. Et pas de talent avec cela. L'épouvante de cette mort même n'enlevait rien à ce que la mémoire du cabotin laissait, après lui, traîner de rancunes. Un tel supplice n'effaçait point sa vie. Hélène écoutait, tremblait, et, pensant à ce qu'avait dû souffrir Geneviève, elle murmurait tout bas des paroles de pitié pour la pauvre femme.

La tristesse, à présent, l'accablement ne quittaient plus la jeune fille. Elle avait été courageuse en disant à Marsy la vérité, mais cette ... de rupture violente lui avait ... Philippe ... [bas de colonne endommagé]

s'enfonçait volontairement dans une sorte de misanthropie farouche, ne lisant rien, ne s'inquiétant de rien, ignorant même peut-être que Coudier était guéri de sa blessure et qu'envoyé dans le Midi, pour chasser l'anémie que le furieux coup d'épée et la perte de sang amenaient, il avait été suivi par Sabine. Et qu'importait à Philippe! Pour lui, cette femme était morte. Il le disait, il se le répétait à lui-même du moins, mais au fond, la plaie était toujours saignante. Il ne l'oubliait pas, cette Sabine,—toute sa jeunesse vivante, tous ses espoirs incarnés dans une séduction! André était là d'ailleurs pour la lui rappeler. En grandissant, l'enfant prenait, semblait-il, comme un reflet des traits de sa mère. Maman Valérie en était jalouse et triste. "—Pourvu que par le cœur il ne lui ressemble pas!"

Non. C'était toujours la bonté douce, l'intelligence en éveil, cet enfant devant qui Philippe s'efforçait de sourire et qui demandait, de temps à autre, si maman ne reviendrait pas bientôt de voyage.

—Si, bientôt. Bientôt.

Et le temps passait. Philippe n'aimait plus maintenant ces tête-à-tête avec son enfant. Il redoutait même les causeries avec l'aïeule. La grand'mère souffrait trop, sentant Philippe souffrir. Ah! si cette affection vouée à Hélène n'eût pas été (elle avait raison, la jeune fille), un impossible amour, peut-être Marsy se fût-il senti renaître. Mais quoi! Il était condamné maintenant à la solitude. Un dégoût profond s'emparait de lui! Son bras retombait lassé devant sa toile. Il achevait, dans un labeur presque machinal, cette figure commencée où pourtant passait comme sa désolation même. Personne ne l'avait vue, personne ne la verrait peut-être, cette figure qu'il n'achèverait même pas,—qui sait? Et il ne regrettait point l'absence de Charrière, il n'avait soif que de sa solitude désespérée. Alors, là, seul, enfermé avec son pinceau, il sentait matériellement en quelque sorte couler en lui l'amertume des souvenirs, et il ... [bas de colonne endommagé]

Par hasard, pourtant, un jour, François vint chez lui. Il sembla à Philippe, en regardant le sculpteur, qu'il se voyait lui-même, sous le ravage de la douleur. Le visage gras et narquois de Charrière était devenu enfiévré d'un trouble bizarre, maladif. Ce bon compagnon d'autrefois, ironique souvent, alerte toujours, un vent de malechance avait passé sur lui, et, amaigri, avachi, amer et sombre, il ne savait même plus plaindre Philippe. Il venait le voir, comme en passant, errant par habitude, ne sachant où, navré, abattu, rongé d'ennui et écœuré.

—Qu'est-ce que tu fais? demandait Philippe.

—Rien!

—Ta Vénus?

—Vieille histoire! Je commence à croire que ton ami n'est qu'un Tartempion. Tu sais, je te le disais autrefois. Je me jaugeais à mon jaunage!

Il avait toujours son air de gouaillerie, mais tombant d'une lèvre tordue de dégoût, amèrement fatiguée. L'ironie sonnait faux, comme une clochette fêlée.

—Et toi? disait-il.

—Moi? Je voudrais être certain de vivre assez pour élever André et en faire un homme. Après avoir rêvé des Alhambras, on se contenterait du pain quotidien.

—Au fond, c'est tout ce qu'il faut à l'homme, répondait Charrière. Si on savait être malin, on vivrait en paysan, dans un coin perdu, et on vivrait vieux, ce qui, après tout, n'est pas très enviable. Mais nous avons des appétits! Comment donc! il faut de la chimère à ces messieurs! Et alors, après s'être contés jeunes et bâtissant, en veux-tu en voilà, des châteaux en Espagne, on se retrouve écrasés, avec des têtes de noyés et des airs d'enterrement.... Ah! jolie invention, les femmes! Ces créatures-là sont ainsi faites qu'elles vous inspirent les grandes choses pour vous empêcher généralement de les réaliser!

Et il montrait alors, laissant déborder un tas de colères amassées, la femme, maîtresse ou épouse, devenant si souvent l'obstacle et, de sa petite main, égorgeant ... [bas de colonne endommagé]

sœurs, les femmes gardent une éternelle flamme, comme une étincelle de feu sacré. Il s'était donné, livré à cette froide fille, Lucy Vaughan, l'Anglaise imperturbable dans sa marche droite, allant à la fortune avec une régularité de machine, un sourire éternel sur ses lèvres fraîches, une impassibilité superbe dans ses grands yeux doux. Il avait cru trouver en elle ce qu'il poursuivait dans la passion comme Philippe le cherchait dans le calme: l'inspiration, le coup d'éperon et le coup de fouet, la fièvre heureuse dans le travail activé, tout ce qui donne la joie de vivre, la volupté de sentir et de créer. Et, prenant Charrière comme pilier et comme échelon, elle se laissait aimer, elle l'attirait à elle et l'enchaînait par toute la séduction saine et froide de sa beauté de marbre. Et, quand elle le voyait bien épris, heureuse de se sentir la plus forte dans ce duel incessant qu'il voulait continuer avec l'homme, Lucy Vaughan le laissait là, passait à d'autres conquêtes, cherchant un autre avenir, trouvant étrangement naïf ce gros garçon qui se donnait tout entier, lorsqu'elle se livrait à demi, et déjà lassée de cette admiration où l'artiste confondait, en une sorte de culte exalté, la passion qu'il ressentait pour sa maîtresse et la foi qu'il avait en son œuvre. Alors, de jour en jour, accroché par l'engrenage de cet amour, Charrière se laissait entraîner davantage, se sentait attiré il ne savait par quel vertige qui lui plaisait. Il travaillait âprement, par soubresauts fiévreux, détruisant le lendemain ce qu'il avait fait la veille, comparant avec un sentiment effrayé la disproportion de son rêve et de la réalité, la Vénus sculptée avec la Vénus vivante, la terre pétrie avec la splendeur implacable de Lucy Vaughan. Et il s'attachait tellement à l'Anglaise, il avait tellement soif de ses baisers qu'il trafiquait de son talent, vendait à des marchands, à des éditeurs d'objets d'art, des figures improvisées, faites pour le commerce, hâtivement créées et qui lui servaient à pendre un collier au cou gras et blanc de Lucy, à passer une émeraude au doigt ... [bas de colonne endommagé]

s'éteignaient dans cette production insensée, dans ce travail de bête de somme tournant la meule, dans cet éparpillement et cet écrasement quotidien de ses forces. Il haïssait presque cette Lucy autant qu'il l'aimait. Il le maudissait, cet amour de hasard qui faisait de lui une sorte de cheval de trait attelé à cet autre espèce de chariot, la sculpture, et traînant avec des révoltes haletantes, sa tâche journalière. C'est qu'il sentait que Lucy lui échappait, que d'autres étaient là, prêts à la lui enlever, comme un objet d'art, à coups d'enchères, cette belle fille que son ciseau inactif devait immortaliser. Ah! les beaux projets bafoués! les ambitions inutiles! Ce qui restait à François Charrière, c'était l'habileté de la main, l'entrain fébrile de l'homme qui court à la fin de l'œuvre pour en toucher le salaire, la ductilité de la tâche par l'entraînement de l'habitude; mais il avait, comme en lui-même, brisé sa statue idéale, renonçant à cette Vénus dont il disait jadis: "Je ne ferai que ça, mais si je le fais, je laisserai un nom!"

Et vainement voulait-il, par de brusques ressorts, se ressaisir, se raccrocher dans sa chute. Le cuisant ressouvenir de l'amour de Lucy entrait en lui comme un fer chaud. S'en détacher était impossible. La douce, la délicieuse et mordante vision le hantait. Il s'en éloignait et y revenait, suppliant, ouvrant le boudoir maudit avec une poignée de cet argent qui était comme la sueur de son front, à lui, et le sang de ses veines métallisées.

D'ailleurs, cela lui plaisait comme un défi à la frénésie de jouissances matérielles de son temps de ne plus être qu'un manœuvre et un artisan. L'écœurement de ce monde des artistes, coudoyés par lui, le prenait. Roulé par le courant, familier de la Vieille Sparte, des tables d'hôte où l'esthétique coule avec l'absinthe, il en avait comme la nausée. Il passait, dégoûté de tout, solitaire, au milieu de ces associations d'admiration mutuelle où le mot d'ordre est: Voir le bien chez nous et le mal chez les autres, où devant un ... [bas de colonne endommagé]

sies qui s'étalaient, impudentes; il se révoltait contre ces coups d'épaule soulignés de coups de griffes, ces camaraderies factices et pourtant triomphantes, et, à quarante-cinq ans, déjà traité de burgrave par ces nouveaux venus, se sentant d'ailleurs enfoncer lentement, avec chaque jour un pied d'eau de plus sur la tête, le pauvre Charrière se rappelait, comme un noyé revoit sa vie dans un éclair, ses souvenirs de jeunesse, ses études à l'école, devant les écorchés de ce Salvage, qui faisait geler des hommes pour obtenir des musculations superbes, et ses plaisanteries de vingt ans, alors qu'on promenait dans les rues quelque nouveau tatoué et enfermé dans une chaise dépaillée comme dans une cangue, et les rivalités d'atelier, ceux de Drolling allant rue Duperré railler ceux de Picot qui chantaient leur refrain:

Le cœur reste chaud
A l'atelier Picot!

Tout un passé disparu, des camarades morts, des mœurs oubliées, des espoirs envolés, des rêves en fumée! et au lieu de cela l'isolement, l'effondrement, l'impuissance énervée, la misère presque au milieu d'une génération de peintres élégants, ayant hôtels, chevaux, voitures, domestiques cravatés de blanc, habitudes de high life, rêvant le triomphe de la Bourse plus que l'apothéose du Panthéon, spéculant sur les couleurs comme les agents de change sur les valeurs et regardant comme un niais ce prix de Rome tombé de la Villa Médicis jusqu'aux brasseries où, de loin, autour du Théâtre du Boulevard, il pouvait apercevoir Lucy Vaughan descendant de son coupé—et se précipiter vers elle pour lui parler.

Eh oui, un niais! Et c'était bien le nom que se donnait Charrière. Mais il se répétait, avec une joie amère, qu'il était trop tard et qu'il fallait aller jusqu'au bout, sa vie étant manquée. Bah! il lui resterait bien toujours le doigté rapide qui lui permettrait de travailler pour le commerce. Il ne ferait, après tout que ce que font les autres, et Lucy Vaughan ... [bas de colonne endommagé]

dégradantes. Il était lâche devant cette femme, lui qui, devant un sourire de raillerie, eût sauté à la gorge d'un hercule. On le voyait traîner autour du théâtre, rôder pendant la pièce, après le spectacle, et on ne savait pas que cet homme, plaqué là-bas contre la muraille comme une ombre, se tordait les doigts de rage lorsqu'il apercevait Lucy Vaughan qui passait, attendue par un autre, et partait au galop de ses chevaux, à demi aperçue sous l'éclair d'un bec de gaz, et dénoncée par l'éclat des diamants piqués dans la chair de ses oreilles.

Alors, fou de colère, François promenait dans la nuit ses rages et son agonie. Il ne rentrait plus. Il rôdait. Il cherchait les antres allumés, les restaurants où les nuits se passent dans le tapage et dans l'oubli. Il allait des Halles au boulevard, trouvant des poésies bizarres à ces rues désertes, à ce vent froid qui passait sur Paris endormi, ramené dans son noctambulisme sous les fenêtres de miss Vaughan, boulevard Malesherbes, comme par une main méchante et restant là, sentant en lui sourdre des pensées farouches, des idées de vengeance et de meurtre, absolument fou et, pour résister à l'idée fixe, s'arrachant à cette façade de pierre, à ces volets clos, et errant, s'enfonçant de plus en plus dans une boue qui lui plaisait, allant pétrir de la glaise ou faire des croquis dans les cabarets de la barrière, dans les débits peuplés de misères où le vagabondage des déclassés du ruisseau réunissait il ne savait quels êtres plus sombres que lui, balayeurs et chiffonniers, chanteurs ambulants, joueurs d'orgue, saltimbanques, le clan des artistes du pavé, industriels de la haute fantaisie, négociants en gueuserie, pauvres sans honte, ramasseurs et marchands de détritus, toutes les variétés de ces parias qui jouent dans les gouffres sociaux le rôle des mollusques dans les bas-fonds de la mer, végètent et ne vivent pas et font curée du limon que le flot laisse tomber dans leur trou noir.

Puis, le sculpteur retournait au Théâtre du Boulevard, vers Lucy Vaughan, ... [bas de colonne endommagé]

homme, jeté en pleine vie de théâtre comme dans un courant qu'on ne remonte pas. Une catastrophe avait frappé Dutilleul, le successeur de la maison, et Brécheux, terriblement engagé encore dans la maison, avec toutes sortes de traites courantes, se demandait, effaré, comment Dutilleul avait pu, en si peu de temps, compromettre un établissement de cette valeur. Eh! l'ancien caissier de la maison, devenu le caissier du théâtre, avait pourtant bien fait tout ce qu'il fallait pour laisser deviner à M. Justin... S'il quittait sa caisse, boulevard Sébastopol, c'est qu'il s'apercevait bien qu'il y avait, comme il disait depuis, du grabuge. Brécheux ne comprenait point et le caissier ne croyait pas pouvoir trahir un de ses patrons au profit de l'autre. C'était à M. Brécheux "d'avoir l'œil". Avoir l'œil! Il lui en restait bien le temps, au malheureux Brécheux, engrené dans cette infernale machine du théâtre. Il n'avait plus une heure à lui. Il ne mangeait pas, ne dormait pas, s'essoufflait, s'époumonait, maigrissait et sentait la tête lui tourner à tout moment. Rien ne marchait. Les pièces ne faisaient pas d'argent. La pièce Louis XV, donnée après Jeanne Michelin, était tombée à plat, et le malheureux drame d'Alexis Brécheux, le début du fils, le coup d'essai de l'enfant prodige, avait soulevé, dans toute la salle, des éclats de gaieté foudroyante aux passages les plus pathétiques. Hélène Gervais, malgré son talent, n'avait pu sauver une pièce qui croulait sous l'ironie. Le style surtout égayait le public. On se répétait en sortant, les phrases à sensation du drame nouveau: "Une femme n'a pas peur d'entrer dans la tombe lorsqu'elle ne craint pas de sortir de la vie.—Un séducteur est plus lâche qu'un serpent, car le serpent rampe, mais il ne trompe pas!— Si tous les hommes étaient frères, l'humanité serait une grande famille!" Comme on en avait ri! Comme on avait souligné, au passage, les naïvetés étiques du pauvre Alexis! Le malheureux était navré, ... un coin, s'essuyant les yeux, tandis que, rouge de co... [bas de colonne endommagé]

le dernier mot! Envoie demain une autre pièce de toi à la copie! Je la joue, malgré eux, malgré la Société des auteurs, malgré tout le monde!

Et sous le même soufflet de rire, l'autre drame encore tombait emporté par une tempête comique laissant Alexis écrasé et Justin furieux. On n'allait plus au Théâtre du Boulevard que pour empoigner. On s'y rendait, en sortant de table, pour se faire "une pinte de bon sang" comme on fût allé au café-concert. C'était la mode. Le bon ton voulait qu'on répétât dans les soupers les phrases des œuvres d'Alexis: "Le lion ne sait pas mentir, monsieur le comte!—Le crime n'a rien de commun avec la vertu, pas même le nom."

Justin Brécheux n'y comprenait rien. Cela sonnait bien, pourtant, ces phrases hardies. Mais il commençait à croire que Roblot avait raison. Le public n'avait plus la foi, le public ne voulait plus de drame.

—Voyez! disait le régisseur. Les opérettes seules font de l'argent!

Les opérettes! Le gros Brécheux ne les aimait pas. Ce n'était pas de son temps. Il eût préféré, puisque les mélodrames ne réussissaient pas, les vieux vaudevilles, avec des couplets de facture et des airs touchants. Mais si pourtant l'opérette était l'article à la mode! Alexis ferait des opérettes après tout, et, cette fois du moins, si le public riait, s'il se tordait, pris de spasmes, sur ses fauteuils, il saurait pourquoi. La troupe actuelle pouvait, après tout, devenir une troupe d'opérette facilement. Claudine Harel avait de la voix. Le petit Duret était bon musicien. Gardonne dirait les rondeaux au lieu de les chanter, il les détaillerait comme Arnal, et quant à Pépézut.... eh, parbleu! Pépézut avait chanté l'opéra-com[ique]... son élém[ent]... le drame... Il n'avait... femmes ne... raison. A... les yeux n'... [bas de colonne endommagé]